

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Journal Quotidien
 POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00 \$5.00
 POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.50 \$3.50 \$4.50 \$5.50
 Les abonnements se prennent en avance et sont payables par trimestre.

Le Numéro  **Cinq sous**

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
 POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$3.50 \$5.00 \$6.50 \$8.00
 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$5.50 \$7.00 \$8.50 \$10.00
 Les abonnements se prennent en avance et sont payables par trimestre.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 MAI 1912

85ème Année

ELOGE DU RASEUR.

Un très fin critique et psychologue judicieux posait cette question, dernièrement, dans un très grave journal : "Les raseurs répondent-ils à une nécessité sociale ?"

— José répondre "oui !" avec une netteté et une énergie d'affirmation qui est très éloignée de notre habitude. Le raseur est le fleau de notre civilisation, mais il est, du moins en France, une nécessité sociale de tout premier ordre parmi les sociales nécessaires. Vous aimez mieux les marins, qui ne parlent jamais que quand ils ont quelque chose à dire ; vous aimez mieux les Anglais, qui ne parlent même pas quand ils ont quelque chose à dire et qui n'émettent que les paroles absolument indispensables. Vous vous rappelez tout le temps que les raseurs vous ont fait perdre dans cette vie si courte ; vous me faites souvenir de cette pancarte que nous lisions ensemble dans la salle de secrétariat d'un grand journal, vers 1880 : "Les raseurs sont priés de ne pas vieillir ici."

— N. B. Les raseurs se reconnaissent à ce qu'on ne leur répondra que par monosyllabes. Enfin vous m'exprimez dans votre style particulier, qui est excellent, les doléances de tout le monde.

Tout cela ne prouvera pas que vous ayez raison et même ne prouvera rien, sinon que vous n'avez pas réfléchi sur la question. Le raseur est digne de mort, cela est incontestable ; mais il est une nécessité sociale, cela est certain. Il est inexcusable en soi, en tant que malfaiteur ; mais il serait mauvais s'il ne fut point. Il faudrait mieux pour lui qu'il ne fut pas né, puisqu'il est un objet d'horreur et d'effroi ; mais il obéit à un décret de la Providence qui est sage, comme tous les décrets de la Providence.

— Avez-vous maudit la pluie ?
 — Cent fois.

— Oui, vous l'avez maudit cent fois quand elle tombait ; mais vous ne me direz pas que vous l'avez excusée en elle-même, en général, et que vous avez souhaité qu'elle n'existât pas. Vous ne songez pas ici à me démentir. Or, le raseur, c'est la pluie. Il ennuie, mais il fertilise ; il exaspère, mais il féconde. Il est la pluie. Il ne faut pas le confondre avec la grêle.

Vous êtes en train de travailler ; il arrive. Et, à la façon dont il s'assied, il fait entendre : "J'en ai pour une heure." Il en a pour deux s'il n'emploie aucune formule d'entrée en matière, peut-être il ne restera que soixante minutes ; mais s'il dit en s'installant : "Je sais combien vos moments sont précieux", soyez certain qu'il ne sortira que dans dix quarts d'heure. Pour mon compte, j'ai un carnet où chaque jour j'inscris sommairement ce que j'ai fait dans la journée. J'ai, d'autre part, un familier qui vient me voir quand il ne fait rien et qui n'a jamais rien à faire. Il s'appelle Botton. Quand il entre, j'inscris sur mon carnet : "Botton". Cela veut dire que cette journée sera une journée où je n'aurai rien fait du tout. Botton égale zéro. A tous les égards, du reste, encore qu'il n'en mérite aucun.

Vous me direz : "Il ne reste pas cependant toute la journée ?"
 — Non ! oh ! le cher ami ! Il a de la discrétion. Il s'amène généralement à neuf heures du matin et part dès que midi et demi a sonné, midi trois quarts au plus. Seulement, il a mis mes nerfs en tel état qu'il m'est impossible de faire quoi que ce soit de tout le jour. La lecture même m'est impossible. J'entends ses "n'est-ce pas ?" et ses "tu comprends bien ?" à travers les vers d'Henri de Rognier. Ça les fait très faux, ça leur donne des céures bizarres.

Car il y a le raseur simple et le raseur double : le raseur simple est celui qui parle tout le temps ; le raseur double est celui qui exige qu'on lui réponde. Le mien est triple.

— Eh bien ! me direz-vous, vous êtes de mon avis.

— Pas du tout pour autant. J'y reviens. Le raseur est ennuyeux

comme la pluie, triste comme la pluie, acharné comme la pluie, interminable comme la pluie, fertilisant comme la pluie. Sous une porte cochère où il attendait que la giboulée cessât, n'était pas très endurant ; il répondait au charmant causeur : "Monsieur, la pluie me suffit."

Sans doute, mais précisément, le raseur a la qualité de la pluie compensatrice de tous ses défauts. Il féconde. Le cerveau a besoin de repos et ne sait pas s'en donner à lui-même. Il a besoin que quelque chose lui en donne. Le raseur, car je ne puis pas l'appeler quelqu'un, est ce quelque chose. Il est ce qui arrête la pendule. Or, la pendule-cerveau a besoin qu'on l'arrête, comme la pendule-horloge a besoin qu'on la remonte. De sorte que le raseur en arrêtant le cerveau est comme qui le remonterait, exactement. C'est un bienfaiteur.

On a coutume de dire : "Le raseur a ceci pour lui : c'est lui qui donne toujours un moment délicieux : celui où il part." Ce n'est que plaider les circonstances atténuantes. Le raseur a un moment délicieux précédé de deux ou trois cents minutes utiles. Est-ce une gloire cela ? Est-ce un bienfait ? C'est une bénédiction.

Il existe un endroit où le raseur abonde comme mouches en auberge de village. C'est la Bibliothèque nationale de Paris, rue de Richelieu. Le grand nom du formidable travailleur ne les effraie pas. Le raseur fourmille dans la salle de travail. J'entendais dire un jour que l'am Dubocage avait manifesté de reprendre sa fréquentation à la Nationale, qu'il avait interrompu pendant quelques mois : "Tiens ! dis-je, qui a-t-il donc l'intention d'empêcher de travailler ?" Il y a, à la Nationale, les rats de bibliothèque et les mouches de bibliothèque. Les mouches sont les féroces ennemies des rats et les rats s'épuisent en ruses très inutiles pour dépister les mouches. Il y en a qui, dès qu'ils sentent arriver le raseur, se lèvent précipitamment et vont consulter, à cent mètres, un livre qu'ils n'avaient aucun besoin d'ausculter. Il en est d'autres qui, surpris par le raseur, s'adosent dès la seconde phrase au dossier de leur fauteuil et simulent un sommeil profond dans lequel ils finiront par tomber réellement. Mais rien ne décourage les mouches nationales et elles continuent de fréquenter la Bibliothèque du même nom.

— Eh bien ?
 — Eh bien ! Ne voyez-vous pas que c'est là où le travail est le plus intense, que le reposeur de cerveaux, que le réparateur de cerveaux doit être plus abondant qu'ailleurs et de qualité supérieure ? C'est évident. C'est le doigt de Dieu. Il éclate ici, il éblouit, et le signe même que le raseur est utile, c'est que la bonne nature le fait pulluler là où il est le plus désagréable.

Vous me direz : "Soit, le raseur repose les organes cérébraux, mais il ne les fertilise pas !" Si bien ! Je ne dis pas tout de suite après son intervention, mais le lendemain, le cerveau est dispos et frais à souhait. En se reposant, il a repris toute son élasticité. Le raseur est un dimanche ; le raseur est essentiellement dominical. Plât à Dieu, du reste, qu'il ne fût qu'hebdomadaire ! Mais enfin, il est dominical. Il donne un jour de congé. Le jour de congé n'est pas du tout agréable en lui-même : il est par l'alacrité du lendemain. Quels lendemains donnent les raseurs ! Et pour ceux qui savent prévoir qu'ils sont aimables, même présents, par le lendemain qu'ils promettent !

— Un homme supérieur fertiliserait davantage.

— C'est une erreur. D'abord, l'homme supérieur, généralement, ne dit rien du tout. Ensuite, si, par hasard, il parle, il vous jette des idées si originales et si captivantes, qu'il vous jette vous-même en dehors de vous, vous donne l'idée de vous occuper de métaphysique quand vous vous li-

rez à la paléontologie et à la mécanique céleste quand vous vous adonnez à l'histoire grecque. — Il ne fertilise pas, il dépayse. C'est une tourmente. Certes, celui-ci est agréable ; mais il n'est pas "utile", comme le bon raseur. L'homme de génie est surexcitant, dangereux ; le raseur est un doux stupéfiant qui est nécessaire à l'économie.

Figurez-vous que quelquefois le raseur avait quelque chose à vous dire ! Je vous assure ! Je vous en donne ma parole ! Mais il est très habile. Ce qu'il avait à vous dire il le réserve pour le dernier moment, pour midi trois quarts ou pour minuit et demi, afin que, tous les délais passés, "il ait encore un prétexte pour se retenir auprès de vous." Quelquefois il vous prévient au cours de la conversation : "Vous me ferez souvenir que j'ai quelque chose à vous dire." Vous l'en faites souvenir à minuit et il vous répond : "J'y arrive." En attendant, il accomplit sa mission qui est d'arrêter la pendule.

Mission providentielle, je le répète, et sans laquelle la civilisation irait trop vite et la vie humaine, vu la tension continuelle des esprits, serait abrégée. Mission sacrée contre laquelle on peut avoir un instant d'impatience, mais que, tout compte fait, il y aurait ingratitude noire à maudire.

Et c'est mon excuse — que je vous prie d'agréer — d'avoir écrit le présent article.

EMILE FAGUET,
 De l'Académie française.

Eloge de l'aviation.

C'est en ces termes émouvants que Mgr Chollet a parlé de l'aviation et des aviateurs aux funérailles de M. de Ville-d'Avray, qui vient de succomber courageusement pour la Patrie :
 "A la fleur de l'âge, en plein élan de jeunesse, de patriotisme et d'espérance, alors qu'il montait vers cet azur qui est plus près du ciel et dont la couleur bleue est une partie du symbole de la patrie, il s'est abattu soudain, arrêté dans son élan, ses espérances, avec ses membres meurtris, gisant à terre, sa vie brisée, ou plutôt non pas brisée, mais transformée en une autre vie dont nous honorons et notre souvenir honore et espèrent l'écllosion, et vers laquelle, dans la voiture d'ambulance où il se mourait, le portait comme des ailes qui ne se broient pas, l'acte personnel d'une foi restée vive et le double sacrement de pardon et d'onction suprême administré par le prêtre que sa volonté avait appelé auprès de lui."
 "Comment ne pas rendre hommage aussi à ce corps de nos aviateurs qui, en temps de paix, ont su découvrir le champ de bataille rêvé par leur patriotisme, où se livrent les combats de la science, où se créent des forces nouvelles, où s'affirment des conquêtes dont la France est justement fière, où se cueille parfois la palme des héros morts au champ d'honneur."
 "Mère de courage, exultatrice de vaillance et d'héroïsme par les exemples que contient son histoire toute teinte du sang des martyrs, et par les perspectives d'au-delà qu'ouvre sa doctrine, la religion catholique aime ces vaillants. Elle prie pour eux. Elle demande à Dieu de protéger leurs personnes, de féconder leurs travaux où s'accroît la puissance nationale et de réserver à ceux qui restent comme à ceux qui ne sont plus, une place de choix dans la patrie où l'on ne meurt pas."

Les limiers du Raincy.

Les récents exploits diurnes et nocturnes de la bande Bonnot, Garnier et Cie ont provoqué, comme moyen de défense et de sécurité sociales, l'écllosion d'un nouveau métier... un véritable métier de chien, raconte "Paris-Journal". Moyennant un versement annuel de 100 francs à la police, les habitants de la coquette ville de Raincy (banlieue est de Paris) ont le droit de rentrer chez eux ou d'en sortir à toute heure de la nuit, accompagnés par deux chiens policiers.

Mort d'un artiste.

Milwaukee, Wis., 14 mai — Mlle Marie Hernde, une artiste peintre bien connue aux Etats-Unis, est morte ce matin en son domicile à Milwaukee, à l'âge de 50 ans.

Mort du général Duncan.

San Antonio, Texas, 14 mai — Le général de brigade, Joseph W. Duncan, est mort subitement ce matin à 12:30 heures au Fort Houston, dont il commandait la garnison.

Du couvre-feu au chien de police, que de chemin parcouru par le gnet....

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Les deux derniers bandits en auto sont traqués

Paris, 14 mai — Des agents de la sûreté ont découvert ce matin, la retraite dans laquelle se cachent Garnier et Vallet, les deux derniers membres de la terrible bande des brigands anarchistes, qui dans le courant des trois derniers mois ont terrorisé Paris et sa banlieue.

La révolution au Mexique.

El Paso, Texas, 14 mai — Le général Huerta, commandant en chef des troupes fédérales concentrées à Conchos, a ordonné aujourd'hui au gros de son armée de s'avancer sur Escalon et Reilano, villes où sont réfugiés les débris de l'armée insurgée, sous les ordres d'Orozco.

Désastres cyclone en Hongrie.

Budapest, Hongrie, 14 mai. Plusieurs villages et hameaux y compris la petite ville de Balvanijos Váraia, ont été presque totalement détruits par un violent cyclone qui s'est abattu la nuit dernière sur la Transylvanie. Un grand nombre d'habitants ont été tués ou blessés.

Le président de la République Argentine en Europe.

Bruxelles, 14 mai — "Le Petit Bleu" annonce aujourd'hui que le Dr Roque Saens Pena, président de la République Argentine, fera prochainement un voyage en Europe et séjournera pendant plusieurs mois à Bruxelles et à Paris, pour y suivre le traitement de quelques spécialistes.

Les Espagnols au Maroc.

Madrid, 14 mai — Des dépêches parvenues ce matin de Melilla au ministère de la guerre mandent qu'un violent combat a été livré lundi après-midi près des monts Haduja, entre un détachement espagnol et des Rifains. Ces derniers ont été battus et ont subi de lourdes pertes considérables.

Mort du général Duncan.

San Antonio, Texas, 14 mai — Le général de brigade, Joseph W. Duncan, est mort subitement ce matin à 12:30 heures au Fort Houston, dont il commandait la garnison.

Mort d'un artiste.

Milwaukee, Wis., 14 mai — Mlle Marie Hernde, une artiste peintre bien connue aux Etats-Unis, est morte ce matin en son domicile à Milwaukee, à l'âge de 50 ans.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de Meubles modernes perfectionnés, du tout dernier genre, que nous offrons aux plus bas prix courants. Nous défions simplement la concurrence, nous achetons strictement au comptant, et profitons de tous les escomptes. Venez vous convaincre avant d'acheter ailleurs. Nous garantissons de donner satisfaction en style, marchandises et prix.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
 LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
 Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
 114 COL. MAGASIN. L'ÉPIGRAMME. PAS DE SUCCESSION.

Le prince de Galie en France.

Paris, 14 mai. Le prince de Galie qui depuis quelques semaines séjourne à Paris, chez le marquis de Breteuil, se rendra dans le courant de juin à Toulon où il s'embarquera sur le cuirassé français "Danton", à bord duquel il fera une croisière de trois jours dans la Méditerranée pendant laquelle il assistera aux manœuvres de l'escadre française.

Une nouvelle bataille est imminente.

El Paso, Texas, 14 mai — Le général Huerta, commandant en chef des troupes fédérales concentrées à Conchos, a ordonné aujourd'hui au gros de son armée de s'avancer sur Escalon et Reilano, villes où sont réfugiés les débris de l'armée insurgée, sous les ordres d'Orozco.

La révolution au Mexique.

El Paso, Texas, 14 mai — Le général Huerta, commandant en chef des troupes fédérales concentrées à Conchos, a ordonné aujourd'hui au gros de son armée de s'avancer sur Escalon et Reilano, villes où sont réfugiés les débris de l'armée insurgée, sous les ordres d'Orozco.

Désastres cyclone en Hongrie.

Budapest, Hongrie, 14 mai. Plusieurs villages et hameaux y compris la petite ville de Balvanijos Váraia, ont été presque totalement détruits par un violent cyclone qui s'est abattu la nuit dernière sur la Transylvanie. Un grand nombre d'habitants ont été tués ou blessés.

Le président de la République Argentine en Europe.

Bruxelles, 14 mai — "Le Petit Bleu" annonce aujourd'hui que le Dr Roque Saens Pena, président de la République Argentine, fera prochainement un voyage en Europe et séjournera pendant plusieurs mois à Bruxelles et à Paris, pour y suivre le traitement de quelques spécialistes.

Les Espagnols au Maroc.

Madrid, 14 mai — Des dépêches parvenues ce matin de Melilla au ministère de la guerre mandent qu'un violent combat a été livré lundi après-midi près des monts Haduja, entre un détachement espagnol et des Rifains. Ces derniers ont été battus et ont subi de lourdes pertes considérables.

Mort du général Duncan.

San Antonio, Texas, 14 mai — Le général de brigade, Joseph W. Duncan, est mort subitement ce matin à 12:30 heures au Fort Houston, dont il commandait la garnison.

FARINE NAPOLEON

Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

Browder Frères Cie,
 AGENTS DU SUD,
 No 314 RUE MAGASIN,
 NOUVELLE-ORLEANS, L.N.R.

D. MERCIER'S SONS
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
 Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et enfants.
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ours des rues Deschamps et Iberville, à deux îlots de la rue du Canal, San Antonio.

F. A. BRUNET,
 IMPORTATEUR DIRECT.
 HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
 312... RUE ROYALE... 318
 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
 Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
 Venez visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les ordres de la marque sont soignés.
 PHONE MAIN 4366.

UTILITE-- INSTRUCTIVE --JOLIE
 LA
"PENDULE EMPIRE"
 DE
S. SMITH & FILS
 Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE. Globe coloré; base travaillée avec goût.
 Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s
 Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.
9, STRAND, LONDRES.